

Asbl « Rencontres d'Aït Aïssa »

Notes de voyage suivi de projets, octobre 2009

Présents : Moha A , Abdela A , Geneviève D , Roland M.

Remarques : Les voyages de reconnaissance et de suivi de projet permettent de suivre sur le terrain les activités de l'association. C'est l'occasion de moments de réflexion et remise en question pour poursuivre au mieux les objectifs de l'asbl . Ces notes témoignent des activités réalisées en 2009 .

→ **Vendredi 2 octobre**

La randonnée vtt organisée par la revue O2 bikers pour une centaine de personnes dans la région de **Ouarzazat** se termine. Outre l'intérêt de bénéficier de l' expérience de cette organisation en participant aux repérages des parcours, nous avons pu acheminer bon nombre de colis dans la vallée d'Aït Aïssa grâce à la prise en charge des frais de route par O2 Bikers .

Avant de quitter Ouarzazat pour la **vallée d'Aït Aïssa** située 400 km plus à l'est, nous rendons visite à Mme Citroën au centre « **Handicape Horizon Oste** ». Nous venons prendre des nouvelles de Aïcha qui est sensée avoir débuté sa formation début septembre . Chaleureux accueil de mme Citroën qui confirme qu'une place est réservée pour Aïcha mais qu'elle n'a pas réussi à le lui communiquer. Il faudrait que Aïcha vienne le plus tôt possible au centre. Nous convenons passer la voir, quelque part sous la tente dans la montagne autour du village de Mougueur. Après 6h de paysages variés et colorés nous arrivons la nuit tombante à **Gourrama**. Maroc « oublié » au dire de ses habitants , la région d'**Aït Aïssa** préfère l'heure solaire à l' heure officielle Marocaine (décalage d'une heure) . Nous avons oublié que les palmeraies des **gorges du Ziz** qui remontent vers le nord à partir d' **Er Rachidia** sont particulièrement intéressantes, à retenir pour de prochaines randonnées...

A Gourrama nous embarquons Abdela et Moha pour nous rendre chez Mbarka et Fatima, représentantes des associations de femmes de respectivement **Baknou et Melahah**, qui ont accueilli les groupes de jeunes de Nethem, Woluwé, Hannut, Mst Guibert, Boetendael, Vezon ainsi que Braine L'alleud en juillet dernier. Si on ajoute les groupes de Genval, Rixensart , St Alix et Calluire (Lyon) présents dans d'autres villages , il s'agit de la plus grosse activité organisée par l'asbl depuis sa création, soit un total de + - 150 personnes. Chaque groupe a entrepris le voyage à travers le moyen et le haut atlas à l'aide d'une feuille de route comprenant un programme et un budget convenu. Pendant ces séjours en formule « logement chez l'habitant » chaque groupe a eu la possibilité de réaliser des activités telles qu' animations pour enfants, randonnée en montagne, rencontres de populations locales, visites des villes Fes ou Meknes etc ... Possibilité également de travailler sur un des chantiers de développement en cours : aménagement de la source de Tasmakte, réparation de canaux d'irrigation à Aït Haddou ou Azzar , travaux d'amélioration de l' oliveraie d' Aït Acoub, nettoyage partiel de la forêt de Azrou ou encore construction d'un bassin d'irrigation dans la montagne à Irzigh.

Extraits de comptes rendus de camp :

« L'accueil des gens, exceptionnel , les paysages, les villes , le sourire des gens, toujours sincère et amical, même envers un inconnu , la nourriture, délicieuse , voyage merveilleux que je recommande à tous ! **Pionniers Genval**

Commencer la visite du Maroc par Meknès semble judicieux car cette ville est peu touristique, historiquement riche et permet de s'acclimater au Maroc à la suite du voyage. Cette ville s'intègre bien dans l'esprit du voyage (Contrairement à Tanger, qui quoique très intéressante, est très touristique et beaucoup occidentale)

Les jours suivants se sont déroulés à la Bergerie. Nous y avons été formidablement bien accueillis. C'est un bon endroit pour se recueillir. On est loin de tout. Tout était prêt pour le boulot. Ce fût une très bonne expérience. Nous avons juste rencontré une difficulté due aux différences culturelles. Il s'agit de la préparation du repas où il est très difficile de s'imposer pour aider. On ne savait pas toujours s'il fallait plus insister même au risque de peut-être vexer ou déranger la famille.

La randonnée fut une super expérience. C'est très agréable de marcher dans la montagne en découvrant des villages et leur population. Le fait d'être dans un lieu non-touristique est assurément un plus. Le contact avec le guide et les muletiers est très bien passé, nous avons beaucoup échangé avec eux. **Pionniers de Rixensart**

Vivre chez l'habitant à leur rythme, goûter la nourriture locale, un projet qui aide les villageois, une randonnée de plusieurs jours dans les montagnes avec guides et mules, rencontre avec les villageois, connaître le Maroc profond retiré du tourisme , etc...

Nous sommes tous revenus heureux du travail réalisé, des souvenirs plein la tête **Pionniers MSt Guibert**

Nous nous sommes senties accueillies comme chez nous dans le village de Baknou, les enfants adorables et les habitants très attachants, la randonnée reste un souvenir fantastique, ... **Guides 39^{ème} Botendael**

Le camp s'est bien passé, nous avons fais de merveilleuses rencontres, les gens sont vraiment très ouverts, nous avons également pu découvrir de nouveaux paysages et pu vivre une expérience unique en son genre, celle de loger chez l'habitant, de vivre comme eux, de découvrir une culture tout à fait fascinante ! Les pios garderont un souvenir inoubliable de cette aventure !

Pionniers de la 28^e Escaut à Vezon.

Ce voyage fut une expérience fantastique, tant au niveau humain qu'au niveau des activités effectuées. Les personnes qui nous ont accueillis ont été très ouvertes et nous on facilité la communication dès notre arrivée. Dès le premier jour, nous nous sommes sentis intégré à « la famille » ainsi qu'au village de Melaha. Nous avons eu l'occasion de partager beaucoup de moments avec ces gens qui nous ont permis d'échanger nos cultures et dans notre cas d'en apprendre beaucoup sur la leur. Nous avons profité d'un voyage dans une région magnifique et peu connue des touristes au Maroc. Ce tourisme équitable est réellement une chance de découvrir le monde autrement. L'expérience se fait en groupe mais permet également une découverte individuelle de soi au travers des rencontres, de la culture, du mode de vie, et

*beaucoup d'autres choses. L'attachement au gens de Melaha et à notre famille d'accueil à été plus fort que ce que l'on aurait imaginé. Ce sont des gens formidables, au grand coeur. En plus d'être très attentifs, ils nous ont laissé totale liberté de nos actes. De plus, leurs conseils à eux aussi ont été judicieux et bienvenus. A aucun moment un sentiment d'insécurité ou d'inconfort ne s'est fait sentir. Si le groupe se donne la peine de faire attention à certaines choses et prend le temps de ficeler son projet convenablement, ce voyage ne peut que bien se passer. » **Chaine Pom Pom Galli**
Unité de la 5ème BW de Braine-l'alleud*

Quelques problèmes récurrents apparaissent dans les comptes rendus : problèmes digestifs, manque d'intimité à certains endroits de baignade, petits problèmes de décompte par rapport aux devis, horaire de repas difficile à gérer surtout le soir ou encore isolement ressenti par certains groupes à certains endroits. Ces questions ont été examinées sur place pendant ce voyage d'octobre afin de trouver des solutions et améliorer les prochaines éditions .

Du point de vue des villages, ces camps ont eu un impact très important et ont été vécus comme un grand événement :

« c'est un grand projet a qui on a donne naissance dans la région, tous le monde en parle ici chez nous et c'est le seule sujet des gens dans toute la vallée ces derniers jours. » Abdelah 30 juillet 2009 »

Nombreux sont les villages qui souhaitent reconduire ou tenter l'expérience l'été prochain. La seule remarque négative émanant de certains villages concerne la consommation d'alcool qu'ils souhaitent la plus discrète possible, car non admise dans les traditions locales . Enfin , pour terminer , espérons que le bouche à oreille fonctionnera encore sur le forum internet www.tabou.com pour que d'autres groupes soient tentés par cette expérience en 2010 ...

→ **Samedi 3 octobre**

Nous poursuivons les réunions de bilan et abordons la question de la randonnée familiale du mois de juillet dernier qui, malgré l'enthousiasme des participants au retour, semble avoir rencontré quelques difficultés d'organisation. Après en avoir longuement parlé avec les partenaires Marocains présents sur l'activité, nous avons convenu à l'avenir de respecter au mieux certains principes : bien définir le rôle de chacun dans toute organisation , accorder plus d'autonomie aux membres locaux de l'asbl en leur confiant la gestion de l'intendance et des services , bien détailler et respecter les devis convenus, remettre les provisions aux cuisinières dans des conditionnements adaptés au nombre de personnes, accompagnants et habitants compris , réduire le nombre de pistes difficiles en taxi brousse pour limiter les risques et éviter des surcoûts importants. D'une façon plus générale nous nous sommes rappelé les principes de base de l'asbl : transparence , équitabilité et sécurité. Mbarka propose de rédiger un projet de convention qui précise les conditions d'accueil dans les maisons et prévoit une rétrocession partielle des loyers aux associations de village (1/6) On insiste pour que la répartition des maisons profite au plus grand nombre de villageois ..

Départ vers **Iskouna** où nous sommes invités par le responsable du village . Nous marchons jusqu'au bassin de la source , endroit magique que

Moha nous a fait découvrir l'été dernier. Impossible de résister au plongeon parmi les poissons en apesanteur...

Départ vers **Azar** pour l'ancienne Kasbah du Caïd à l' « époque des Français ». Certains habitants de la région aiment se rappeler les bienfaits du protectorat... Nostalgie ou opportunisme ... Il est vrai que beaucoup d'ouvrages encore en service datent de cette époque . Devant la minuscule épicerie de **Aït Hamad Houaddou** nous rencontrons Lahcen . Nous profitons de chaque visite ou rencontre pour poursuivre le bilan des activités de l'été . L'épicier est content, il a bien travaillé l'été dernier avec tous les groupes qui passaient commande chez lui . Nous essayons avec Lahcen de comprendre ce qui a dysfonctionné sur le chantier du canal de la source de **Aït Haddou** . Ce chantier avait remarquablement démarré avec les pionniers de St Alix jusqu'à ce qu'il soit abandonné par les ouvriers qualifiés du village pourtant partenaires du projet... Fin d'un système de solidarité entre villageois encore insuffisamment remplacé par celui de l'état Marocain ? Beaucoup d'habitants de la vallée parlent de leur passage de la vie nomade à celui plus contraignant de sédentaire. Il n'est pas rare de voir une tente traditionnelle installée devant l'entrée d'une maison... Lahcen nous rassure en expliquant que les villageois ont finalement terminé le chantier du canal au mois d'Août .

Nous nous rendons, avant la tombée de la nuit, sur le chantier de réparation du canal d'irrigation de Azar partiellement détruit en octobre 2008 par la crue exceptionnelle de l'oued Aïssa . Les pionniers de Mst Guibert et Rixensart ont réalisé ce chantier suivant la formule de partenariat habituellement proposée : le village, responsable du projet, fournit la main d'œuvre qualifiée ,les jeunes fournissent une main d'œuvre motivée et bénévole et l'asbl finance les matériaux .

Nous quittons Azar pour **Benitadjit** afin d'y poursuivre les réunions d'asbl chez Abdela . Nous parlons de la prochaine randonnée familiale qui aura lieu à la mi-octobre et du voyage en février des étudiants en infirmerie de l'école Jeanne d'Arc de Tournai. Cette activité a été fortement appréciée dans la vallée en 2009. Comme pour l'ensemble des activités de l'asbl , priorité sera donnée à la rencontre et aux échanges interculturels. Nous abordons la question de la prochaine grande randonnée marche et vélo de l'ascension . Vu l'importance des moyens à mettre en œuvre , malgré le succès rencontré par cette activité en mai dernier, la prochaine édition de cette importance sera probablement reportée à 2011 . Il est ensuite question d'un projet d'auberge qui serait une belle manière d'asseoir « Rencontres d'Aït Aïssa » de façon durable et concrète dans la vallée. Actuellement il n'existe aucun établissement dans un rayon de 100 km . Accueil de randonneurs, stages et ateliers divers , animations, artisanat, théâtre, alphabétisation , stockage de matériel etc pourraient y avoir lieu .

→ **Dimanche 4 octobre**

Départ pour le village de **Aït Acoub**. En marchant au milieu de l'oliveraie de Abdela nous constatons rapidement qu'une partie des arbres est en pleine forme et chargée de fruits. Espérons qu'aucun événement ne viendra d'ici le mois de décembre compromettre cette première vraie récolte depuis la plantation des arbres . Si elle tient ses promesses , elle devrait permettre à Abdela de rembourser le solde du micro-crédit accordé par l'asbl en 2007 pour tester et optimiser la production de + - 600 arbres . Nous imaginons déjà un nouveau micro crédit pour l'installation de panneaux solaires afin d'irriguer progressivement le reste des 2000 arbres plantés il y a + - 10 ans . Une bonne moitié des arbres est actuellement simplement maintenue en vie par un apport d'eau minimum, faute de moyens supplémentaires . Le travail des scouts de Genvat et st Alix est bien visible . Assistés par Nicolas Souris qui connaît l'oliveraie pour y avoir fait un stage et travail de fin d'étude en 2007, ils ont taillé les arbres , amélioré les digues d'irrigation et creusé des sillons pour la plantation d'écrans de végétation prévue en mars prochain . Les jeunes plants seront offerts par le ministère de l'agriculture Marocain .

En quittant le village de Aït Acoub pour celui de **Guerzouan**, où Zaali nous attend, nous visitons le grand bassin d'irrigation que les scouts de Calluire (sud de la France) ont nettoyé début Août. D'une façon générale les jeunes ont impressionné les habitants de la vallée , plutôt sceptiques de les voir venir travailler sur des chantiers ... A propos de chantiers, nous avons été agréablement surpris de voir à Melilah, grâce au loyer perçu, la construction d'un hamam dans une maison qui a accueilli un groupe l'été dernier , sorte de salle de bain traditionnelle où l'on s'asperge d'eau chauffée par une marmite encastrée à même le sol et par un feu à bois alimenté de l'extérieur .

Arrivé dans l'école du village de Guerzouan, nous rencontrons Zaali occupé à préparer, avec ses collègues instituteurs, la distribution de cartables garnis. L'état Marocain a entrepris d'offrir un cartable à chaque enfant du pays . Nous embarquons sur la piste peu fréquentée qui conduit au village de **Abbiar** afin d'y visiter l'ancienne école que Zaali aimerait transformer en maison d'accueil et bureaux pour l'association du village . Zaali est resté président de Abbiar malgré qu'il ait quitté le village depuis deux ans . Il est le principal organisateur des deux jours d'accueil des randonnées marche et vélo des mois de mai. A propos de l'ancienne école, Zaali se chargera des autorisations avant d'entamer en partenariat avec l'asbl un projet de transformation, plans etc. Peut-être un des chantiers jeune de l' été prochain ?..

Direction **Mogueur**, suite des réunions, dîner et logement chez Aïcha l'institutrice. Elle a accompagné Aïcha la nomade à Ouarzazat en juin 2007 pour la confection d'une prothèse suite à l'amputation de la jambe au dessus du genoux pour une morsure de serpent mal soignée. Mme Citroën les distingue en parlant de « petite et grande Aïcha » . Nous décidons de nous diriger vers la tente de la petite Aïcha.... La piste habituelle a été coupée par de récents orages. Nous contournons par d'autres pistes moins visibles et trouvons finalement la tente aidés par la pleine lune. Le frère de Aïcha éloigne les chiens du troupeau par quelques jets de pierre Nous pénétrons sous la tente,

ambiance rougeâtre et chaleur du foyer. Une poule manifeste sa présence alors que nous ne l'avons pas remarquée. Aïcha explique qu'elle attend son départ pour Ouarzazat... Le temps que nous essayons vainement de maîtriser est ici bien relatif. On parle de sa formation, du choix qu'elle a d'apprendre l'agriculture ou la bijouterie. Le visage d'Aïcha est rayonnant, difficile de faire la différence entre la rougeur du foyer et celle de son émotion. Elle n'hésite pas et confirme bijouterie. A cela viendront s'ajouter des cours d'alphabétisation. On se dit que c'est un bon choix vu son handicap et vu l'importance qu'occupent les bijoux dans la parure traditionnelle des femmes nomades de la montagne. Question détails pratiques l'asbl financera l'inscription, les retours en vacances dans la famille, l'argent de poche, la confection d'un trousseau et 4 jours d'accompagnement par la grande Aïcha pour l'installation au centre. La formation à proprement parler est financée par le centre « Handicap Horizon Oste ». Passé ces détails la maman d'Aïcha nous offre un thé à la menthe et des biscuits faits « maison ». Elle demande si elle pourra lui rendre visite au centre ? On devine la déchirure que va provoquer le départ de sa fille. Paradoxe d'un projet de développement ?... La maman d'Aïcha explique alors qu'elle rêve de retrouver Aïcha dans un endroit plus confortable à vivre. Moment fort de la soirée adouci par le parfum du thé ... Le lendemain nous apprenons que la piste qui conduit à Irzigh est trop endommagée et renonçons à y visiter le bassin d'irrigation construit par les scouts de Vezon (Tournai) fin juillet dernier.

→Lundi 5 octobre

Nous quittons la vallée pour **Middelt**, petite ville située sur la route qui remonte vers le nord afin d'y rencontrer les représentants de villages où sont installées deux micro-centrales hydroélectriques, véritables pièces de musée construites en 1930 par des Français et toujours en service ! Les villageois souhaitent les maintenir en activité alors que la société nationale d'électricité marocaine, actuelle propriétaire, veut les vendre à un ferrailleur pour les démanteler. Outre l'électricité produite, ce précieux patrimoine joue un rôle important dans l'irrigation des cultures situées en aval. Notre interlocuteur explique que les autorités ont accepté de suspendre le permis de démolition mais que les villageois doivent prouver qu'ils sont capables de les restaurer et entretenir. Nous avons trouvé en Belgique une petite société spécialisée en micro centrale hydroélectrique qui montre un intérêt pour ce projet. Un dossier technique devrait être prochainement déposé aux autorités locales avant d'ouvrir des négociations pour prolonger le permis d'exploitation. Projet à suivre ...

En route pour la bergerie du moyen atlas située sur le plateau de Tasmakte à 2000 m d'altitude. Changement de décor, impression d'être en Mongolie... Visite du chantier achevé de la source. Les pionniers de Genval et Rixensart ont assisté des ouvriers locaux pour maçonner un réservoir fermé. L'eau de la source, anciennement prélevée à même le sol, là où les animaux venaient également s'abreuver, percole et décante maintenant dans ce réservoir. Une trappe supérieure permet de nettoyer. Les fondations d'un abreuvoir situé en aval sont également bien entamées. Saïd, le garçon de la bergerie nous fait la démonstration d'un prélèvement d'eau en dévissant le bouchon de la bouteille de

soda encastrée qui sert de robinet . En prenant un hamam le soir nous constatons que l'eau acheminée à dos de mule dans la marmite est maintenant bien propre.

Lors de chaque visite à la bergerie nous découvrons de nouvelles améliorations. Un local qui servait de réserve vient d'être transformé en pièce habitable . Nous admirons deux châssis en cèdre équipés de volets. A propos de cèdre, Saïd nous montre 3 stères de bois qu'il est allé chercher en 10 jours de travail épuisant et dangereux, à dos de mule, au delà de la colline la plus éloignéeDe quoi tenir 2 mois dans le meilleur des cas. Il en faudra 3 à 4 fois plus pour passer l'hiver ... Le bois mort se fait de plus en plus rare et « pas question » de couper des branches vivantes depuis que la forêt « est protégée »... Depuis quelques dizaines d'années les nomades ont été obligés de se sédentariser à haute altitude pour céder les plaines fertiles de basses altitudes à de gros propriétaires terriens. Depuis, la forêt de cèdre n'a cessé de disparaître explique la famille . Comment vivre l'hiver à 2000 m sans chauffage ? Chaque année des accidents se produisent lors de la coupe de branches mortes qu'il faut aller chercher de plus en plus haut dans les cèdres survivants .. Nous rêvons d'un projet de maison solaire bien isolée et imaginons différentes solutions techniques à partir des matériaux locaux tels que laine de mouton, abondante sur place, tuiles de cèdre, etc Il est question d'un partenariat avec une école d'architecture en Belgique ... Nous sommes impressionnés par la volonté et la motivation des habitants de la bergerie à réaliser ce projet .

→ [Mardi 6 octobre](#)

Fin du voyage, passage par **Meknes** pour les décomptes de bus groupés de l'été dernier , la visite de contacts locaux tels que Bâchir pour terminer les réunions de bilan de l'été avant d' entamer la route du retour. Rentrés en Belgique nous apprenons que Aïcha est bien arrivée à Ouarzazat afin d'y entamer sa formation .

